

Les mystérieuses disparitions se multiplient à Pékin

Par [Antoine Izambard](#) le 26.09.2023 à 12h00 Lecture 4 min. **ABONNÉS**

Après le ministre des Affaires étrangères en juin, son homologue de la Défense n'a plus été aperçu depuis fin août. Lutttes de clans au sein du régime ? Renforcement de Xi Jinping ? Les experts se veulent prudents.



Le ministre chinois de la Défense, Li Shangfu, salue le public avant de prendre la parole lors de la conférence de Shangri-La sur le dialogue, le 4 juin 2023 à Singapour.

AFP - ROSLAN RAHMAN

Deux personnalités de premier plan portées disparues en l'espace de deux mois. C'est l'étrange syndrome estival qui frappe le gouvernement chinois. Après le ministre des Affaires étrangères, Qin Gang, qui n'avait plus été vu en public depuis fin juin et avait été remplacé un mois plus tard, c'est son homologue de la Défense, le général Li Shangfu, qui n'a pas donné signe de vie depuis le 28 août. Les raisons de ces soudaines mises en retrait visant deux ministres régaliens sont encore nébuleuses. S'agissant du premier, le *Wall Street Journal* a indiqué qu'il avait été visé par une enquête pointant des failles de sécurité, notamment une liaison extraconjugale lorsqu'il était ambassadeur aux États-Unis (2021-

2023). Quant au second, ancien responsable de l'équipement de l'armée chinoise, le *Financial Times* a précisé qu'il faisait l'objet d'une enquête pour corruption.

Ces disparitions mystérieuses, qui font écho à celles du fondateur d'Alibaba, Jack Ma, en 2020, ou de Guo Guangchang, patron du conglomérat Fosun (propriétaire du Club Med) en 2015, alimentent toutes sortes de rumeurs et de conjectures. "Il ne peut y avoir à ce stade d'interprétation dominante, fait valoir le sinologue François Godement, conseiller spécial à l'Institut Montaigne. L'hypothèse d'un renforcement du pouvoir personnel absolutiste est possible. Mais il faut souligner qu'en Chine, un ministre est nettement plus faible qu'un dirigeant du Parti. Une autre piste, celle d'une lutte factionnelle, est aussi plausible, même si aucun fait concret ne l'atteste."

De son côté, le chercheur à la Jamestown Foundation et co-auteur de l'ouvrage de référence *Chinese Communist Espionage*, Matthew Brazil juge les allégations de corruption (Li Shangfu) et d'atteintes à la sécurité (Qin Gang) rapportées par la presse américaine "crédibles compte-tenu des personnes accusées et de leur position." "Cela pourrait donner lieu à un procès public semblable à ceux menés par la République populaire de Chine contre de hautes personnalités politiques telles que Zhou Yongkang (ancien ministre de la Sécurité publique) et Jiang Qing (épouse de Mao Zedong), poursuit cet ex diplomate américain. Mais il est probable que cela n'arrive pas car Li Shangfu et Qin Gang ne sont pas de hautes personnalités politiques."

La marginalisation d' Hu Jintao

Conforté par un XXe congrès du Parti communiste chinois, en octobre 2022, qui a consacré l'ascension de plusieurs de ses proches, comme Li Qiang, nommé Premier ministre en remplacement de Li Keqiang, en poste depuis 2013, le président affronte également une situation économique morose. Ces vents contraires pourraient-ils expliquer ces turbulences ? "Lors du XXe congrès, Xi Jinping a critiqué la vision bureaucratique et libérale de l'économie, observe Laurent Malvezin, spécialiste de la Chine et co-fondateur du site Sinopole. Cela s'est traduit par la promotion d'une approche géopolitique de l'économie et la nomination d'un Premier ministre peu féru de ce sujet contrairement à son prédécesseur. Ces possibles divergences au sein du Parti sont à creuser mais il est très hypothétique d'établir un lien direct avec ces disparitions." Symbole de ce changement de cap : la marginalisation et l'exfiltration télévisée, en pleine session du XXe Congrès, de l'ancien président Hu Jintao.

A ces changements politiques, s'ajoutent aussi des mouvements significatifs au sein de l'armée. Le 31 juillet, Xi Jinping a par exemple procédé à deux nominations à la tête de la force missiles. Un mois plus tard, une rumeur, rapidement démentie par Pékin, s'est aussi répandue dans certains médias taïwanais au sujet de la disparition d'un sous-marin nucléaire chinois dans le détroit de Taïwan. Et puis ce drôle d'été chinois a été marqué par la visite éclair de Xi Jinping au sommet des BRICS de Johannesburg en août et son absence au G20 de New Delhi en septembre. Ce qui a nourri d'autant plus les spéculations sur une éventuelle crise au sommet. "Le fait que Xi Jinping n'aille pas en Inde n'est pas une grande surprise, relativise Laurent Malvezin. Aujourd'hui, les sommets de l'OCS (Organisation de coopération de Shanghai qui réunit la Russie, la Chine et des États d'Asie centrale) ou des BRICS sont prioritaires pour la Chine, pas le G20 qui répond à un agenda occidental."

